

futures être intelligent, comprendre tout, apprendre beaucoup et ne rien oublier. »

A cause de ce vœu producteur de bonheur, dans toutes ses existences futures, il eut une intelligence lucide et une forte mémoire; puis, lorsque le Buddha vint dans ce monde, il apparut comme un de ses disciples; son nom était Ânanda; il fut constamment aux côtés de l'Honoré du monde; son talent à discuter et à comprendre fut unique et il était le premier (de son temps) pour l'étendue de ses connaissances. — Le maître dit : « Celui qui en ce temps était le sage, c'est maintenant Ânanda. Quand quelqu'un a donné des encouragements à l'étude, s'il forme un souhait bien arrêté, l'œuvre méritoire qu'il a accomplie ne sera pas vaine; grâce à la rétribution (assurée à son acte producteur de) bonheur, il obtiendra de la manière qu'on vient de voir la réalisation de son souhait. »

N<sup>o</sup> 211.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 11 v<sup>o</sup>.)

Au sud du mont *Siu-mi* (Sumeru), il y avait un grand arbre qui était haut de quatre mille *li*; quand tous les oiseaux *po-tch'a* (1) venaient se percher sur lui pour passer la nuit, l'arbre ne remuait jamais; or, il y eut un petit oiseau ressemblant à une caille qui se posa sur lui et l'arbre s'agita aussitôt avec violence; les oiseaux *po-tch'a* dirent au dieu de l'arbre : « Ignorez-vous que nos corps vous seront lourds pour que vous ne remuiez point dès l'abord? Au contraire, avant même que le petit oiseau ait passé la nuit, vous vous agitez. » Le dieu de l'arbre leur dit : « Quoique cet oiseau soit petit, il vient du fond de la

(1) Peut-être ce terme est-il la transcription du mot *pakṣa*, aile d'oiseau. « Tous les oiseaux *po-tch'a* » ce seraient donc « tous les oiseaux ailés. »